

Que signifie « décoloniser » les musées ?

Marion Bertin, PhD

École du Louvre & Université de La Rochelle – France

Depuis quelques années, décoloniser les savoirs et les modes de diffusion des connaissances fait partie d'enjeux auxquels sont confrontés les musées. La nécessité de créer des pratiques professionnelles basées sur une éthique relationnelle est formulée de plus longue date (Marstine, 2006 ; Marstine, 2011 ; Peers & Brown, 2013) et tend à devenir essentielle (MDPP, 2018), en témoigne la proposition de définition du musée soumise au vote de l'ICOM en 2019 où l'inclusion tient une place de choix. Le terme « décoloniser » est sur toutes les lèvres, parfois chargé de critiques et d'appels à l'action, dont le collectif *DecolonizeThisPlace* est emblématique, tandis que les directeurs de musées multiplient leurs vœux de développer des institutions décolonisées et post-coloniales (Rachet, 2019 ; Viso, 2018 ; Zimmermann, 2019). Assez peu défini, ce concept peut s'entendre « comme un processus de reconnaissance des contingences historiques et coloniales par lesquelles les collections furent acquises ; en révélant l'idéologie eurocentrique et les inclinations des musées occidentaux dans leurs concept, discours et pratiques ; en reconnaissant et en incluant diverses voix et différentes perspectives et en transformant le musée par le biais d'une analyse critique et prolongée et des actions concrètes¹ » (Kreps, 2011 : p. 72). Quelles sont ces actions concrètes ? De quelles manières les musées peuvent-ils se réformer ? Ce court article dresse un panorama non exhaustif de pistes avancées par certains musées.

Proposer une lecture critique des collections

« D'aucuns ne pourront décoloniser sans comprendre en premier lieu les principes fondamentaux du colonialisme et son rôle dans la création d'institutions muséales, telles que nous les connaissons aujourd'hui.² » (Okello Abungu, 2019 ; p. 69).

1. « [...] as a process of acknowledging the historical, colonial contingencies under which collection were acquired; revealing Eurocentric ideology and biases in the Western museum concept, discourse and practice; acknowledging and including diverse voices and multiple perspectives; and transforming museum through sustained critical analysis and concrete actions. » [traduction personnelle].

2. « One can, however, not decolonise without first understanding the underlying principle of colonialism and its role in the creation of the museum institutions, as we know it today. » [traduction personnelle]

L'héritage colonial, notion également floue et propre à chaque pays et à chaque musée, doit être abordé dans toute sa complexité. Les collections sont la trace la plus tangible du rôle du musée dans le système colonial. À la faveur de recherches approfondies en archives, plusieurs expositions temporaires ou permanentes proposent une lecture critique des collections issues de contextes coloniaux, en visant à une meilleure conscience historique du processus de leurs collectes et modes d'acquisition. Entre 2016 et 2018, le *Museum für Völkerkunde* de Dresde (Allemagne) présente *Stories of People, Things and Places* au sein du *Japanisches Palais* en questionnant les origines et les modalités d'acquisition des objets. En Suisse en 2019, deux expositions interrogent la formation des collections : *La quête du savoir rencontre la soif de collectionner*, au *Museum der Kulturen* de Bâle, explore les pratiques ethnologiques et le rapport entretenu par les ethnologues avec les objets collectés, tandis que *La question de la provenance*, au *Museum Rietberg* de Zürich, propose au sein du parcours permanent une typologie d'acquisitions entreprises ou non dans un contexte litigieux et renseignées par des documents d'archives. Le parcours permanent inclut ces questions, au *Weltmuseum* de Vienne (Autriche), où une section intitulée « *Im Schatten des Kolonialismus* » (« Dans l'ombre du colonialisme ») met en regard des objets des collections viennoises et l'histoire coloniale autrichienne et européenne, et au *Tropenmuseum* d'Amsterdam (Pays-Bas) où l'histoire des collections est reliée à celle de l'expansion coloniale. De tels projets facilitent l'accès aux informations entourant les collections, en parallèle de la création de bases de données en ligne, dans un souci de transparence alors que se multiplient les demandes de retours de biens culturels extra-occidentaux à leurs territoires d'origine, point important de frictions.

Les collections extra-occidentales ne sont pas les seules concernées : l'exposition *Imaginaires et représentations de l'Orient. Questions de regard(s)*, présentée en 2018 au musée Delacroix à Paris (France) sous le commissariat de la Fondation Lilian Thuram, offre un aperçu critique des œuvres de l'artiste romantique et de son époque ; *Le Modèle noir de Géricault à Matisse*, qui se tient au musée d'Orsay à Paris en 2019, interroge les problématiques raciales et sociales par le regard des artistes.

Revoir la muséographie

En plus du discours porté sur les objets, la muséographie des expositions est révisée afin de rompre avec l'image de sociétés figées et atemporelles autrefois prévalante. Le musée d'ethnographie de Neuchâtel (Suisse) est particulièrement engagé en ce sens depuis les années 1980 et conduit diverses expositions-manifestes apportant une perspective historique. L'histoire des contacts et des rencontres est exposée au *Weltmuseum* de Vienne, dans la salle « *Welt in Bewegung* » (« Le monde en mouvement »), ou dans le parcours permanent du *Rautenstrauch-Joest Museum* de Cologne (Allemagne). Certains musées, particulièrement en Europe centrale et du nord, changent de nomination, en affirmant leur rupture avec la perspective ethnologique ancienne. L'appellation « cultures du monde » fait aujourd'hui légion à Francfort (Allemagne)

et Göteborg (Suède), alors que le Horniman Museum présente ses collections ethnographiques dans la « Word Gallery ».

Les artistes contemporains sont souvent sollicités pour des résidences au sein de musées, qui donnent lieu à des productions et à des expositions. Sous la direction de Clémentine Deliss entre 2010 et 2015, le *Weltkulturen Museum* de Francfort propose des résidences d'artistes pour créer un musée « post-ethnologique » en faveur de la « guérison » des collections (Deliss & Mutumba, 2014). Le *Museum of Archeology and Anthropology* de Cambridge (Royaume-Uni), le musée d'art et d'histoire Hèbre-Saint-Clément de Rochefort (France) ou les muséums d'histoire naturelle de Rouen et de La Rochelle (France) proposent des programmes similaires. Les œuvres produites intègrent ensuite les vitrines et dialoguent avec d'autres objets plus anciens. Les acquisitions concernent aussi des objets récents, particulièrement dans les anciens musées coloniaux en Afrique et en Océanie où est moins présent le mythe occidental de l'authenticité et de l'ancienneté, mais aussi en Europe et en Amérique.

Le processus d'historicisation inclut la révision des cartels, points de rencontres entre le discours et la muséographie. Les musées des Pays-Bas entreprennent un important travail de réflexion et d'amendement du vocabulaire employé autour du slogan « Words matter » (Modest & Leijved, 2018), qui concernent autant les institutions conservant des collections extra-occidentales que les collections d'art occidental du *Rijksmuseum* d'Amsterdam. Le changement des cartels et des termes employés complète celui des dispositifs muséographiques ou le remplace quand il n'est pas possible, en témoigne le cas du Pitt-Rivers Museum d'Oxford (Royaume-Uni) (Morais, 2018).

Collaboration et inclusion

Décoloniser ne vise pas seulement à effacer, à retirer, mais l'enjeu est de parvenir à une plus grande inclusion (Ellis, 2019). L'appel à des personnalités extérieures au musée en tant que commissaires d'expositions invité-e-s, en plus des artistes, permet de diversifier les regards et les discours. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac les multiplie ; le dispositif Carte Blanche au muséum d'histoire naturelle de La Rochelle permet de « renouer des liens » (Patole-Edoumba, 2018 : p. 159) avec des communautés-source ou leurs diasporas. Les collaborations sont nombreuses dans le cadre d'expositions et peuvent déboucher sur des dialogues plus soutenus et des visites régulières de communautés au musée, ce qui est le cas au *Museum of Archeology and Anthropology* de Cambridge avec les îles du détroit de Torres (Australie), au *Pitt-Rivers Museum* avec des communauté Maasai (Kenya) ou à l'*Auckland War Memorial Museum* (Aotearoa – Nouvelle-Zélande) avec des diasporas polynésiennes. Ces rencontres renforcent les connaissances sur les collections autour de multiples perspectives matérielles et immatérielles, portant sur la valeur des objets pour les communautés et les savoirs secrets ou sensibles. Elles apportent une forme de savoir qui complète celle produite par les institutions.

Toutefois, ces initiatives ne doivent pas supplanter une réforme plus profonde. Les musées géographiquement proches de communautés autochtones, en Aotearoa – Nouvelle-Zélande, en Australie, au Canada, aux États-Unis par exemple, sont attentifs au recrutement de personnalités de diverses ascendances pour la gestion des collections qui leur sont attachés depuis les années 1990. La structure interne et le choix du personnel des institutions nécessitent d'être interrogés afin de viser une plus grande ouverture, particulièrement en Europe. Sans cela, le processus global de décolonisation ne pourra être pleinement atteint.

Références

Comité permanent pour la définition du musée, perspectives et potentiels (MDPP) (2018). Recommandations adoptées par le conseil d'administration. ICOM. Page consultée le 24 mai 2020, à l'adresse : https://icom.museum/wp-content/uploads/2019/01/MDPP-report-and-recommendations-adopted-by-the-ICOM-EB-December-2018_FR.pdf.

Deliss, C. & Mutumba, Y. (Dir.) (2014). *Foreign exchange (or the stories you wouldn't tell a stranger)*. Zurich : Diaphanes.

Ellis, N. (2019). Indigenising provenance researches. Colloque *Challenging times: provenance in museums*, Museum der Kulturen, Bâle, organisé par la Pacific Arts Association Europe.

Kreps, C. (2011). Changing the rules of the road. Post-colonial and the new ethics of museum anthropology. In J. Marstine (Dir.), *The Routledge Companion to museum ethics* (pp. 70-84). New York & London : Routledge.

Marstine, J. (Dir.) (2006). *New Museum theory and practice. An introduction*. Victoria : Blackwell publishing.

Marstine, J. (Dir.) (2011). *The Routledge Companion to museum ethics*. New York & London : Routledge.

Modest, W., & Lelijveld, R. (2018). *Words matter. An unfinished guide to word choices in the cultural sector*. Amsterdam : Nationaal Museum van Wereldculturen.

Morais, I. C. (2018). A K-world : visibility of colonial legacies in labelling techniques at the Pitt Rivers museum. Colloque *Reimagining the human : exploring best practice in object-led work with ethnographic collections*, Horniman Museum & Gardens, Londres, organisé avec ICME.

Okello Abungu, G. (2019). Museums: geopolitics, decolonisation, globalisation and migration. *Museum International*, 71, 281-282, 63-71.

Patole-Edoumba, E. (2018). Patrimoine hérité, patrimoine partagé : le Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle sous l'angle du métissage. *Diasporas*, 29, 157-168.

Peers, L., & Brown, A. K. (Dir.) (2003). *Museums and source communities*. London & New York : Routledge.

Rachet, O. (21 novembre 2019). Le plaidoyer de Nanette Snoe pour une décolonisation collaborative des arts. *The Art Newspaper*. Page consultée le 28 mai 2020 à l'adresse : <https://www.artnewspaper.fr/comment/le-plaidoyer-de-nanette-snoep-pour-une-decolonisation-collaborative-des-arts>.

Viso, O. (1er mai 2018). Decolonizing the Art Museum: The Next Wave. *The New York Times*. Page consultée le 28 mai 2020 à l'adresse : https://www.nytimes.com/2018/05/01/opinion/decolonizing-art-museums.html?fbclid=IwAR09yceAlx5_WGiqWC9z-5p9N_PgvtO_q-prPySRw4UvdxSqCP5vRI5qVb4.

Zimmermann, P. (26 novembre 2019). Le Musée d'ethnographie prend un nouveau cap. *La Tribune de Genève*. Page consultée le 24 mai 2020, à l'adresse : <https://www.tdg.ch/culture/musee-ethnographie-prend-nouveau-cap/story/18084535>.